

Franckesche Stiftungen zu Halle

La Partie Des Chasse De Henri IV.

Collé, Charles

A Vienne, MDCCLXVIII.

VD18 12826413

Scene IV.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downladed and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckephatic in the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Frau Dr. Brita Klosterberg,

Le Duc de CONCHINY, bas au Duc de Bellegarde.

Monfieur de Sully l'accompagne. Ils ont toujours l'air du plus grand froid, ils font toujours mal ensemble; cela est excellent!

SCENE IV.

HENRI, en uniforme de chasse, le Duc de SUL-LY, en habit ordinaire, le Duc de BELLEGAR-DE, le Marquis de CONCHINY, Suite de COURTISANS, & les deux OFFICIERS de chasses qui se tiennent tous à la porte de l'antichambre du Roi.

HENRI, s'avançant avec le Duc de Sully, auquel il marque avoir envie de parler d'abord; il se contient & se retourne vers le Duc de Bellegarde.

Bon jour, mon cher Bellegarde; bon jour, Monfieur de Conchiny; à Sully. Le Confeil a fini plutôt que je ne croyois, Monsieur de Sully, notre rendez vous n'est qu'à midi, Messieurs; nous aurons du tems pour tout.

Le Duc de BELLEGARDE.

Ma foi, Sire, votre Majesté aura aujourd'hui un tems admirable pour sa Chasse.

HENRI d'un air inquiet.

Oui l'on ne pouvoit pas desirer une plus belle journée pour cette saison ci.... pour l'autômne.

14 LA PARTIE DE CHASSE

Le Duc de SULLY.

Avant Son départ, Votre Majesté n'auroitelle point encore quelques autres ordres à me donner?

HENRI, d'un air froid & géné.

Non, Monsieur; il me semble vous les avoir tous donnés dans le Conseil, ... à moins que vous-même, vous n'ayez quelque chose de particulier à me dire.

Le Duc de SULLY.

Non, Sire; je ne crois avoir rien oublié....

Ah! pardonnez-moi, je me rapelle à présent l'affaire du brave Crillon, & je vais de ce pas chez lui pour....

HENRI, l'interrompant avec un air d'impatience.

Vous n'auriez pas le tems de finir avec Crillon, Monfieur, il vient à la Chasse avec moi...

Mais, n'auriez vous rien à me dire, (de l'air de l'embarras,) qui vous regardât, vous, Monfieur?...

Tenez, auriez vous le loisir de m'attendre ici un moment?... cela ne vous gêne t-il point, Monfieur?

Le Duc de SULLY, s'inclinant profondément.

Moi, Sire! ma vie & mon tems ont toujours appartenu à Votre Majesté. Dans l'instant même, si vous l'ordonnez....

HENRI, d'un air plus affectueux.

Non, dans cet instant-ci, il faut que j'aille voir la Reine, que j'aille embrasser mes ensans, je m'en meurs d'envie. Attendez moi içi même, dans cette galerie....d'un air contraint: il faut bien que je vous parle de vous, puisque vous ne voulez